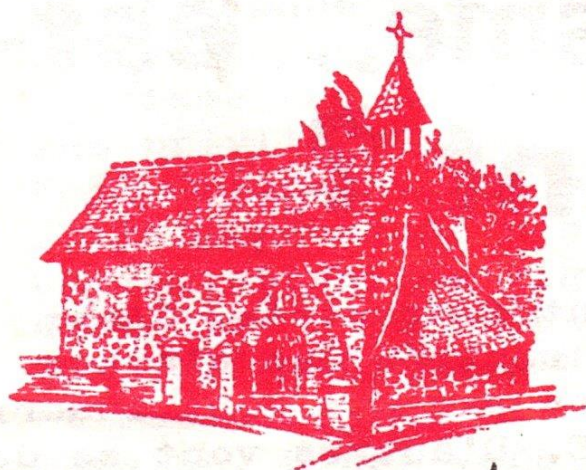


N° 362

15 Septembre
1980

les menhirs



de
Langon

35660



bulletin
paroissial



A propos de la construction de la voie de chemin de fer à Langon

Quand vers les années 1850 furent enfin terminés les difficiles pourparlers avec les différentes communes susceptibles d'accueillir sur leur territoire la ligne de chemin de fer de Rennes à Redon, le choix se fixa sur Langon. On ne se rendit pas compte du changement que cela allait apporter dans le pays. Qu'on songe aux difficultés topographiques en tous genres...

Il allait falloir héberger une dizaine d'ingénieurs, des contre-maîtres, des ouvriers qu'allait nécessiter la construction de la voie. Il avait fallu faire appel à une main d'œuvre instable venant de tous les pays et aussi à une brigade de gendarmerie qui fut logée à Port de Roche qui jusqu'alors s'était appelé "Le Port".

Pour cette brigade on construisit une maison au lieu-dit la Métairie, qui existe encore à Port de Roche. Toujours à Port de Roche on construisit aussi ce qui est [actuellement](#) (1980) le restaurant Ameline pour servir de cantine aux ouvriers ; on exhaussa les maisons existantes et on tira parti de tout, de Radineuf à Beslé en suivant le tracé de la voie. Qu'on songe qu'il n'y avait pas alors ni auto, ni mobylette et qu'on devait se déplacer à pied.

C'est pourquoi aussi au milieu des Gaudichon, Hinot, Harel, Guérin et autres noms bien de chez nous, arrivèrent des noms patronymiques inusités comme Secrétain, Jugon, Lacambre, Mercadier, Grange, Sevré, Clésiau, Bénazet, Ladrière, Dutranois, Boguère, et des prénoms comme Euphrosine, Sénateur, Ovide, Cyriaque, Couronné, et Marien.

Ces gens-là venaient d'un peu partout en France ; des diocèses du Mans, St Briec, Poitiers, Séez, Clermont, Autun, Dijon, Albi, Strasbourg. De ce dernier diocèse vint Joseph Seyfritz qui fit souche dans le pays – *ci-dessous, photo du mariage* -. Son nom n'a disparu qu'à la précédente génération.

On trouve trace dans les anciens registres de la Sacristie des drames qui eurent lieu à l'époque, comme ce petit garçon qualifié de "batelier" noyé en rivière de Vilaine et cet homme de 22 ans noyé aussi.

Quelques années plus tard, un déraillement au Vaulay (en 1871) fit un assez grand nombre de victimes dont la plupart furent enterrées à Langon.

Mariage Seyfritz/Nevoux :

*Port de Roche
1920
Nevoux-Seyfrietz*

